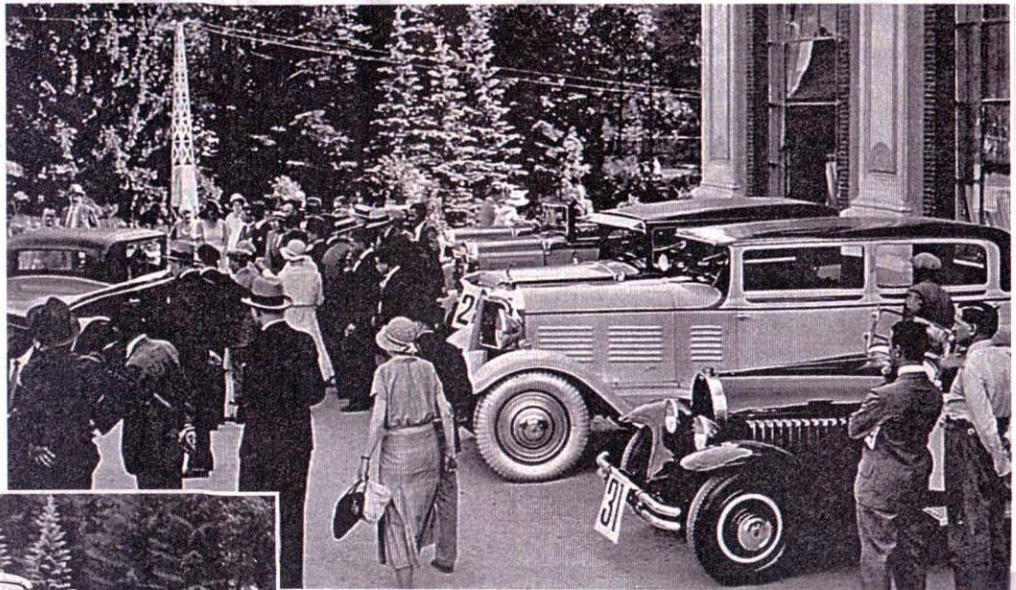


HISTOIRE

CONCOURS D'ÉLÉGANCE

Les belles de Charbonnières

1931 : une foule d'élégants chapeautés s'affaire devant le casino, parmi les belles carrosseries hors-série. Au premier plan, un roadster Bugatti 49, puis une Panhard & Levassor 8 DS berline. ▶



1933 : encore une Panhard sans-soupapes, une 6 CS cabriolet. ▼

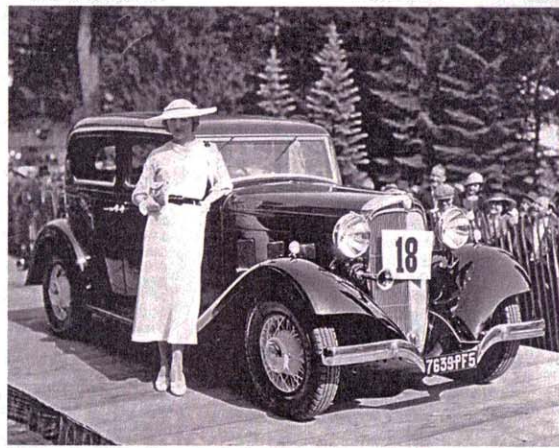


Pierre Reverchon est administrateur du Groupe de recherches historiques de Charbonnières, riche de nombreux documents d'archives relatifs aux divers événements organisés par la ville thermale. Voici un aperçu des concours d'élégance automobile.

Charbonnières-les-Bains doit son nom à ses deux activités successives : d'abord le commerce de ses forêts et de son charbon de bois, puis à partir de 1778, les cures thermales autour de sa source d'eau ferrugineuse. C'est à l'occasion d'une épizootie qui décimait bœufs et chevaux que l'abbé Marsonnat en charge de la paroisse de Charbonnières s'aperçut que les animaux qui s'abreuvaient à la source n'étaient pas infectés. Il fit analyser l'eau par un apothicaire lyonnais et des milliers de malades affluèrent à Charbonnières pour soigner leurs maux. Jusqu'à 20 000 par an au XIX^e siècle ! La ville construisit des hôtels, un casino, un champ de courses hippiques, tout ce qui peut rendre la villégiature agréable à la bonne société des curistes. Ce fulgurant essor se poursuivit lorsque Georges Bassinet, l'inventeur du premier

journal financier français, prit la direction des Eaux minérales de Charbonnières-les-Bains. Sous la pression des municipalités de Charbonnières et de La Tour-de-Salvagny, il créa le Festival Lyon-Charbonnières, le Festival de musique populaire, le Rallye Lyon-Charbonnières, des courses de moto et de stock-car, et donc les concours d'élégance auto. Les plus prisés étaient ceux du Bois de Boulogne, de Deauville, La Baule, Cannes, Biarritz ou Monte-Carlo, sans compter ceux des villes d'eau comme Vichy, Viittel ou Charbonnières. Ces clichés rappellent cette époque où l'élégance des carrosseries se mesurait à celle des robes d'été. Toutes ces autos sont immatriculées à Lyon ou portent un numéro de garage temporaire, signe de sa portée régionale. ■

www.historique-charbonnieres.com

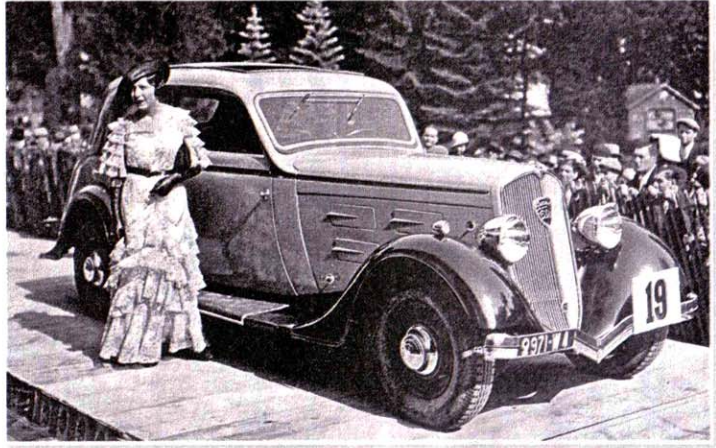
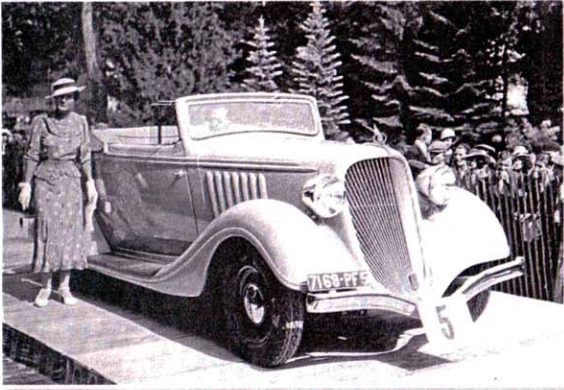


◀ 1934 : une toute simple berline Talbot, avec une seule trompe de klaxon et pas de mascotte de radiateur. Est-ce une 10 CV type L 67 ou une 14-16 CV Fulgur ?

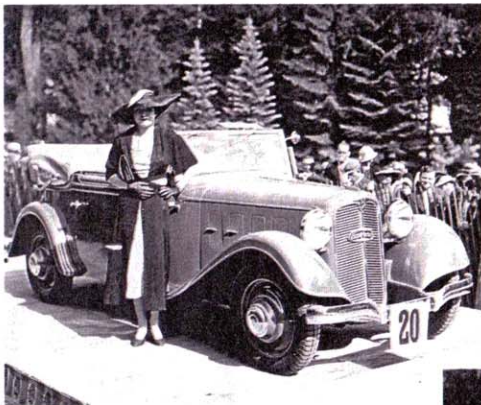


▲ 1934 : châssis roturier, caisse de série, mais les trois bambins en costume de marin et gants blancs valent le détour ! Vous aurez reconnu une Renault Vivasport de l'année.

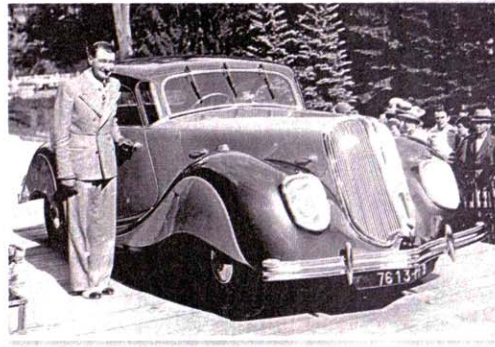
1934 : cette Peugeot est la 6-cylindres 601 de l'année, carrossée en berline aérodynamique dite "robe à traîne". ▶



▲ 1934 : les américaines étaient nombreuses à défilier devant le jury de Charbonnières. Ici, un cabriolet Hudson Terraplane neuf, avec sa calandre en éventail.

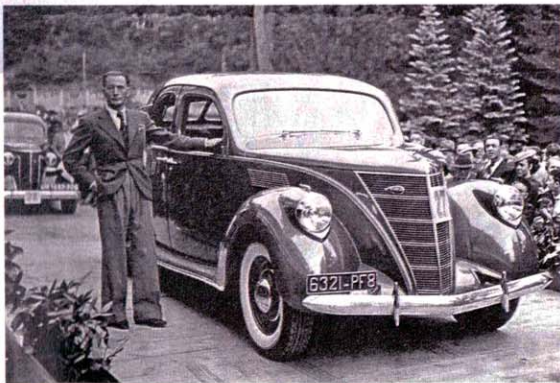


1933 : assemblé en France, l'Adler Trumpf à traction avant prenait le nom de Rosengart Supertraction LR 500. ▶

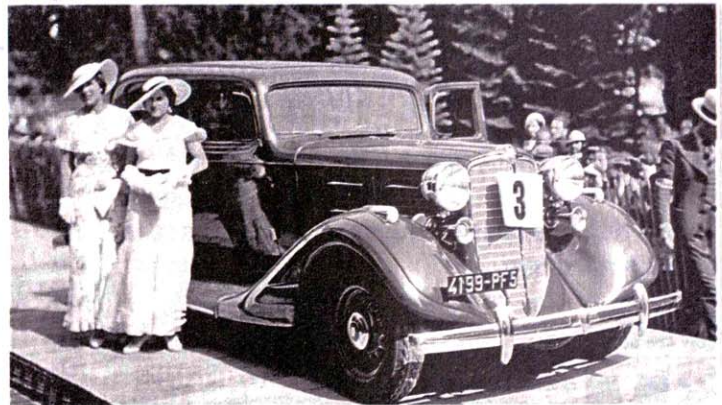


◀ 1938 : les vitres du côté gauche de cette Panhard Dynamic à conduite centrale nous renseignent sur le type de carrosserie : coupé Major (qui est donc un coach 4 glaces).

1934 : les deux jumelles n'ont pas la voiture de M. Tout-le-monde : il s'agit d'une Nash Ambassador aux ailes "sculptées par le vent". ▼



▲ 1937 : le pantalon pattes d'eph' était déjà à la mode en ce temps. Ce dandy pose devant sa confortable Lincoln Zephyr V12 six glaces 1937.



▲ 1939 : ce roadster Georges Irat MDU à roues artillerie a été immatriculé dans le Rhône, en janvier de l'année.



▲ 1949 : le concours d'élégance a repris après la guerre. On nous présente ici une Simca 8 Sport.